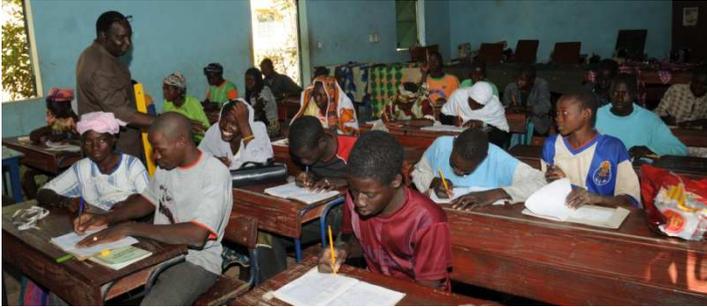


## Les élèves du Nord Mali passent enfin leurs examens

**Sollicitée par le Ministère de l'Éducation, la Suisse investit plus de 15 millions de francs CFA pour l'organisation de cours de rattrapage et d'examens scolaires au profit d'environ 1500 élèves Tomboctiens déplacés.**



l'Etat s'est engagé à organiser des cours de rattrapage à Bamako, Ségou et Mopti

La crise sécuritaire qui sévit au Nord du Mali a occasionné la fermeture d'écoles pendant plusieurs mois. Afin d'éviter aux élèves de perdre l'année scolaire, l'Etat s'est engagé à organiser des cours de rattrapage à Bamako, Ségou et Mopti. Ces cours ont été suivis d'examens pour l'ensemble des élèves candidats déplacés du nord. La Direction du développement et de la coopération DDC, sensible à la situation de ces enfants, a contribué à leur prise en charge (transport, restauration, hébergement).

### Enseignants et élus mobilisés

Afin de tenir les examens dans les meilleures conditions, les enseignants, conseillers pédagogiques, et élus locaux se sont fortement mobilisés autour de cette initiative. Les cours de rattrapage et examens ont concerné les élèves de l'enseignement fondamental et professionnel ainsi que les candidats au baccalauréat. Cinq établissements scolaires de la ville de Mopti ont servi de centres d'accueil pour ces élèves et leurs encadreurs. Dans la même lancée, les enfants ont bénéficié de rations alimentaires, de trousse de médicaments et de moustiquaires imprégnées.

### Les élèves témoignent

Grâce à cette initiative, les enfants se sentent soulagés. Ils gardent, cependant, l'espoir d'une réouverture prochaine des écoles dans les zones occupées.

- « *L'organisation des cours de rattrapage et la tenue des examens est une opportunité pour nous de ne pas perdre l'année scolaire. Nous avons pu tenir nos examens dans de bonnes conditions et espérons sur de bons résultats, s'est exclamé en ces termes Zeinabou Hamadoun, élève d'un établissement de Tombouctou. A une autre élève d'ajouter : - «...la santé, l'éducation n'ont pas de prix. Ici à Mopti je peux me promener, chanter. Là-bas tout m'est interdit. Cependant, je garde espoir que demain sera meilleur».*